

COUP(O)LES

Cet
ouvrage a reçu
le soutien du Centre
international d'art verrier de
Meisenthal, du Domaine national de
Chambord et de la Galerie Claudine Papillon.

CENTRE INTERNATIONAL
D'ART VERRIER



Claudine Papillon Galerie

© Les éditions du Chemin de fer, 2013
www.chemindefer.org
ISBN : 978-2-916130-59-0

COUP(O)LES

Ernesto Castillo face à
FRÉDÉRIQUE LOUTZ

les
éditions du
Chemin
de fer

Un désir irrépressible de vouloir partager ce qui semble être l'essence même de son existence pour étendre un horizon qui ne veut se suffire. Depuis un temps déjà, Ernesto Castillo et moi tentons de croiser nos pratiques, de lier ses mots et mes formes.

Les éditions du Chemin de fer ne sont pas étrangères à cet élan.
Couple.

Un besoin de se perdre, lorsque l'on a toujours fait que ce que l'on sait faire, qui peut mener à de nouveaux paysages et à réinventer ceux que l'on connaît.

Meisenthal est une vallée à quelques dizaines de kilomètres de mon village d'enfance. J'ai été invitée à séjourner là pour une résidence en ce début d'année 2013. Outre le savoir-faire remarquable des maîtres verriers, cette collaboration a donné un souffle originel à mes formes et une atmosphère particulière aux textes d'Ernesto, par la magie du verre, le dialecte local, le climat, les forêts et le serpent à deux têtes.

Un étonnant voyage dans le temps et la matière.
Coupole.

Ces pièces en verre soufflé, certains dessins et les textes d'Ernesto ont engagé notre résidence commune et une exposition au Château de Chambord : le merveilleux y côtoie l'absurde, les constellations carieuses surplombent d'anciennes couronnes, les tableaux de chasse argumentent les géométries, les grammaires. La salamandre improvise ses deux vertus. Un irréel état avec suites.

L'étonnement simultané de se retrouver là d'où l'on vient et là où l'on ne pensait jamais aller. Ensemble.

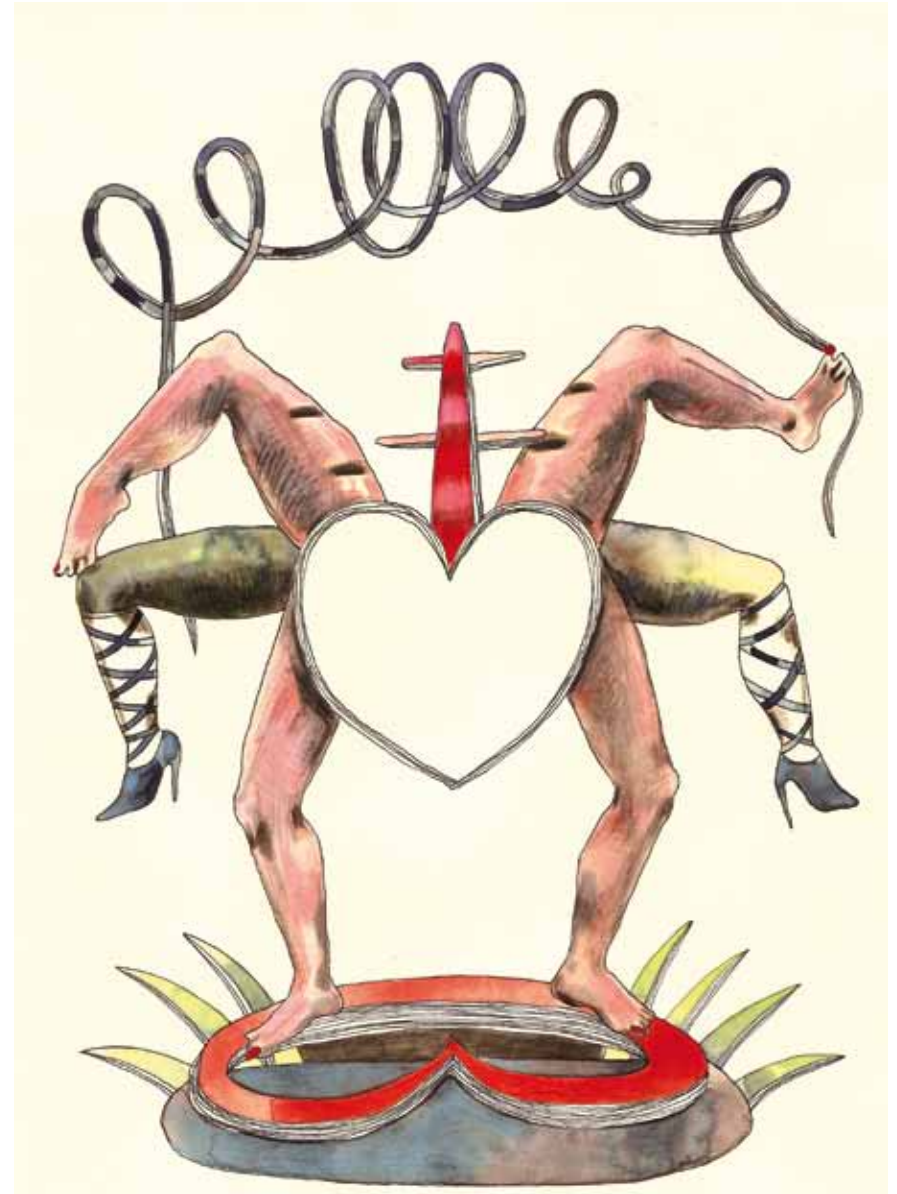
Coup(o)les

Frédérique Loutz,
le 26 Juillet 2013 à Chambord

GYMNASTIQUE

(convulsion, contorsion, compulsion d'une sculpture)

*comme des langues de neige et bouches
dans le visage une innocence
comme la plus patiente pensée
indolore au manque de vrais organes*



Pantin, 21 x 29 cm, encre et aquarelle, 2012

SUR LA PHOTO

se tenaient les gymnastes toutes silencieuses dans leurs beaux tricot. J'étais dans l'image au-dessus d'elles et pourtant je ne voyais pas leurs os pliés par ces années d'entraînement les hormones de croissance en vue d'une grande et courte carrière.

Je savais ce qu'il y avait à savoir d'elles. Cela rentrait dans le cadre. Elles se taisaient et souriaient et n'avaient rien à montrer que je ne connaissais déjà. Les médailles étaient en jeu ainsi que la queue de l'entraîneur comme motivation des victoires.

Une chutait plus tard des barres et j'entendais son cri lorsqu'elle se brisa le cou. J'y étais en zappant les jeux olympiques j'y étais en live lorsque quelque chose de viril sorti d'un matelas bleu frappait le sol.

Individuellement la seconde gagna aux points. L'équipe perdit. La troisième réussit bien dans le porno y restant quelques années de plus. Elle restait élastique. Et à nouveau se tenaient les gymnastes toutes silencieuses dans leurs beaux tricot

sur la photo.

AUF DEM FOTO

standen die Turnerinnen ganz still in ihren schönen Trikots. Ich war im Bild über sie und dennoch ich sah ihnen ihre verbogenen Knochen nicht an - diese Jahre des Trainings der Wachstumshemmer für eine grosse wie kurze Karriere.

Ich wusste was über sie zu wissen war. Das passte ins Bild. Sie schwiegen und lächelten und hatten nichts zu zeigen was ich nicht schon kannte. So waren Medaillen im Spiel und der Schwanz des Trainers als Motivation für die Siege.

Eine stürzte später vom Barren und ich hörte ihren Schrei als sie sich den Hals brach. Ich war beim durchzappen der Olympiade gerade live dabei als etwas Viriles eben kurz ausserhalb einer blauen Matte am Boden aufschlug.

Die Zweite gewann mal die Einzelwertung. Die Mannschaft verlor. Und die Dritte schaffte es gut beim Porno ein paar Jahre länger dabeizusein. Sie blieb elastisch. Und wieder standen die Turnerinnen ganz still in ihren schönen Trikots

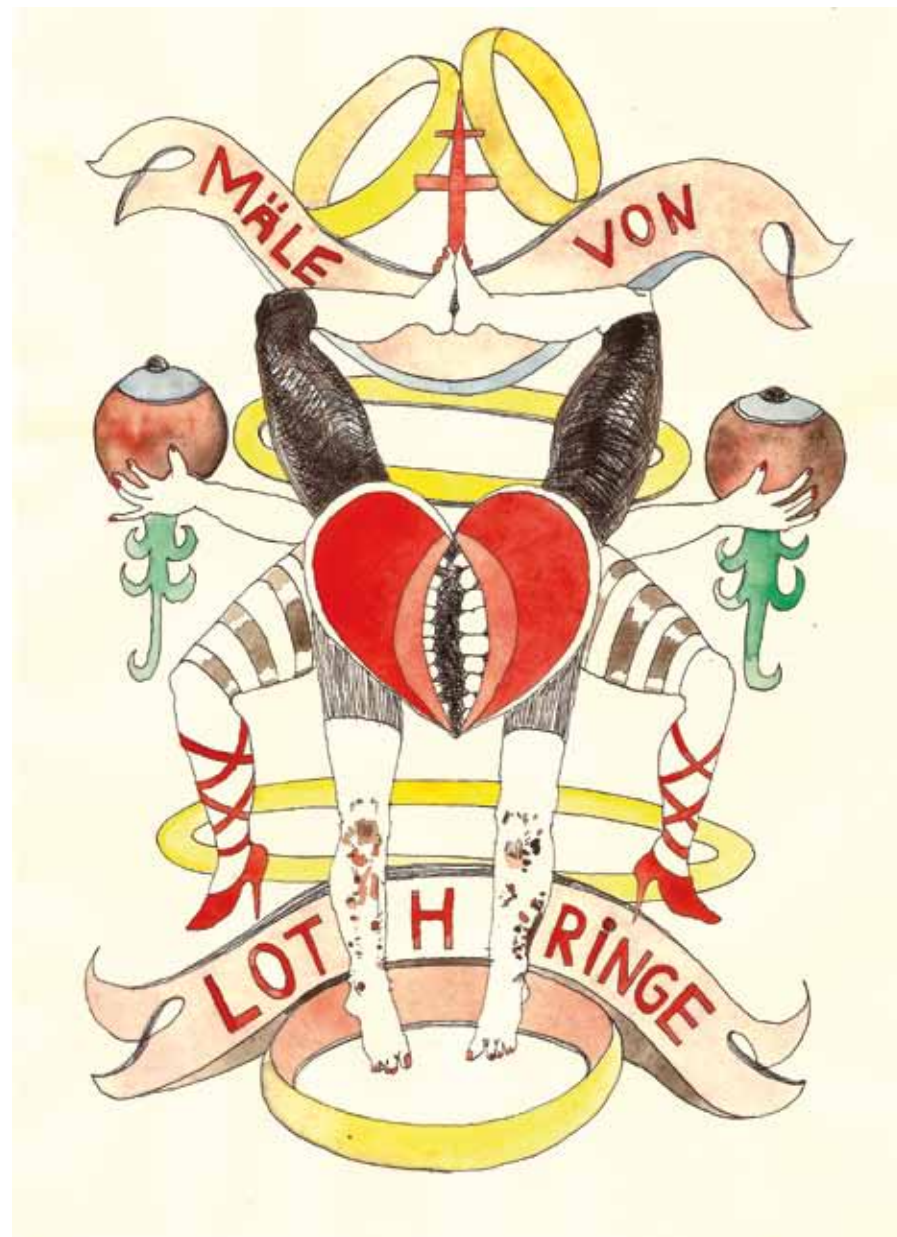
auf dem Foto.



Monade, 35 x 12 x 16 cm, verre soufflé, CIAV, 2013



Grammaire-fatale, 21 x 29 cm, crayons et encre, 2013



Pantin, 21 x 29 cm, encre et aquarelle, 2012



Il principe, 30 x 35 x 18 cm, verre soufflé, CIAV, 2013

À. SOUFFLER

l nord vers. cocon de. derrière. chair de dos.
 in. si tremblotants trucs. ces. selon. dé.
 rivées fées. à. souffler. à la souffrance. l'hors.
 dure la douleur. sur. tout. l supportable.
 tromper. l demeurer. à l'étang. à la lumière. l rien.
 l petit bras veut prendre. la petite jambe veut marcher. au.
 noire aucune racine. l lait. blanc pourtant.
 fleurit ici la fleur. l se tenir droit. les fantômes. face.

AN. WEHEN

s norden. gespinnste von. hinter. rücks fleisch.
 los. so flatternde dinger. diese. von wegen. ab.
 gekommene feen. an. wehen. am weh. s aus.
 bleiben des schmerzes. über. all. s erträgliche.
 trügen. s weilen. am weiher. am licht. s nichts.
 s ärmlein will greifen. s beinlein will gehen. am.
 schwarz keine wurzel. s milch. weiss dennoch.
 blüht hier die blume. s wehen. s geister. gesicht.





Wer nix hat, kriegt nix, 30 x 30 cm, encre sur papier,
cadre et verre soufflé, miroir, CIAV, 2013



PHONÉTIQUE DU TROPHÉE

(Alphabet en membres organisés)

Étiquette, 21 x 29 cm, encre, 2012